

## Carole Boulbès. Picabia avec Nietzsche : lettres d'amour à Suzanne Romain (1944-1948)

Lucile Encrevé

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1302>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Lucile Encrevé, « Carole Boulbès. Picabia avec Nietzsche : lettres d'amour à Suzanne Romain (1944-1948) », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1302>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Carole Boulbès. *Picabia avec Nietzsche : lettres d'amour à Suzanne Romain (1944-1948)*

Lucile Encrevé

---

## RÉFÉRENCE

Boulbès, Carole. *Picabia avec Nietzsche : lettres d'amour à Suzanne Romain (1944-1948)*, Dijon ; Les Presses du réel, 2010, (L'Ecart absolu)

- 1 Carole Boulbès, historienne de l'art et spécialiste de Francis Picabia à qui elle a déjà dédié plusieurs écrits, consacre cet ouvrage à un choix de quarante-huit lettres d'amour (parmi plus de deux cents) adressées par l'artiste, âgé de soixante-cinq ans, à Suzanne Romain. Le livre s'ouvre avec les lettres elles-mêmes, photocopiées, restituant l'écriture, les corrections, caviardage, surlignage, les papiers utilisés (ainsi un papier quadrillé ou un tract signé Frédo Sidès) de ces documents inédits qui lui ont été confiés en 1993 —d'autres parsèment l'ouvrage, aux côtés de reproductions en noir et blanc et en couleur (photographies de l'artiste et de la destinataire du courrier, œuvres et documents issus notamment des archives du comité Picabia).
- 2 Ces lettres (prose et poésie), au sein desquelles se trouve un brouillon d'un article pour les *Réalités Nouvelles* de 1947, ont interrogé C. Boulbès parce que, hors de toute anecdote, elles sont le lieu, à la fin et au lendemain de la guerre menée par l'Allemagne nazie, d'un détournement de poèmes et d'aphorismes de Friedrich Nietzsche. Elles viennent ainsi nourrir et augmenter la réflexion de l'auteure sur les écrits de Picabia, engagée depuis sa thèse de Doctorat intitulée *Les Ecrits esthétiques de Francis Picabia : entre révolution et réaction (1907-1953)* et soutenue en 1993.
- 3 Elle les publie en les classant en fonction des ouvrages détournés : *La Volonté de puissance*, *Ecce homo* et, surtout, *Le Gai Savoir*. Des extraits de ces trois livres sont présentés, avec des

passages surlignés en gras, en vis-à-vis des lettres. Ce rapprochement permet une analyse précise au sein de notes (chapitre I), de tableaux et de textes (chapitre III et IV) des emprunts de l'artiste, entre reprise, identification, écart et subversion, et des opérations qu'il a accomplies : prélèvement, avec ou sans modification, collage ou montage de plusieurs textes ou d'extraits, retournement, etc. Les lettres sont aussi mises en lien avec d'autres écrits de Picabia tel le courrier envoyé à Christine Boumeester au même moment —parfois exactement semblable, grâce au papier carbone.

- 4 C. Boulbès met à jour la place des écrits nietzschéens dans l'œuvre entier de Picabia (chapitres II et IV, avec notamment un point sur la revue 391), où elle note un mode similaire de réalisation à celui qui a présidé aux lettres (de l'emprunt au choix). Cette recherche passionnante menée avec sérieux est extrêmement informée, et quelques coquilles, répétitions (par exemple sur les déclarations misogynes de Nietzsche et leur renversement bien sûr jubilatoire par Picabia), sorties de piste (cf. l'examen de la bibliothèque de Picabia) et présence parfois trop importante des phrases exclamatives ne sauraient la fragiliser. Malgré une construction de l'ensemble qui aurait gagné encore à être remaniée et une prise de distance qui semble parfois insuffisante face à la masse d'informations précieuses recueillies, un pas supplémentaire est franchi ici dans la connaissance de l'œuvre de Picabia.